

(*cheng*): King Che, Chan Si, Chen Si, Ho Nan, Chan Toung, Nan King, Hou Kouang, Se Tch'ouan, Yun Nan, Kouei Tcheou, Kouang Si, Kouang Toung, Kiang Si, Fou Kien, Tche Kiang.

« Ce prince avait des grandes qualités, et peu de défauts essentiels. Ennemi du faste, ses habits et son train étaient des plus modestes; doué d'un sens droit et de beaucoup de pénétration, il connaissait bientôt le génie et les talents de ceux qui l'approchaient : ce discernement faisait qu'il employait chacun suivant sa capacité et qu'il était toujours bien servi. Il saisissait avec une justesse admirable les avantages et les inconvénients d'une entreprise, et rarement il se trompait. Persuadé que l'intérêt personnel conduit toujours le peuple, il veillait à ce qu'on ne lui causât aucun dommage, et il donnait tous ses soins à lui procurer le nécessaire pour vivre en paix : cette conduite pleine de bonté engagea les peuples à se soumettre facilement à sa domination, et le fit réussir dans presque tout ce qu'il entreprit <sup>1</sup>. »

Le caractère de Houng Wou se modifia avec l'âge. Lorsqu'il n'était encore qu'un général victorieux, Tchou Youen-tchang avait gagné tous les cœurs par sa clémence. Devenu Houng Wou, il se laissa entraîner à des cruautés qui ont terni sa réputation dans les dernières années de son règne : il eut la faiblesse d'écouter des rapports, dont quelques-uns de ses meilleurs généraux furent les victimes. La mort de Ma Che, la sage conseillère de sa vie, fut-elle en partie cause du changement peu heureux dans le caractère du souverain chinois? Celui-ci s'apercevait-il déjà du peu de solidité de l'édifice qu'il avait laborieusement élevé? Il semble dans ses derniers jours avoir cherché à parer à des dangers, dont il avait la vision et de vouloir, dans ses inquiétudes, substituer à l'héritier désigné du trône, trop jeune, trop inexpérimenté, son propre fils, le prince de Yen, dont la vigueur avait été éprouvée à la guerre. Toutefois il ne montra pas l'énergie nécessaire pour résister à l'insistance de ses ministres favorables à

1. MAILLA, X, pp. 104-105.